

Des prêtres, pour quelle mission ?

Cette fiche, réalisée par Mgr Nicolas Brouwet et le Père Olivier Lebouteux, a pour objectif de susciter une réflexion en petits groupes sur le sens du ministère des prêtres.

DANS UNE PREMIÈRE PARTIE, il s'agit de contempler le Christ comme l'unique grand prêtre, préfiguré dans l'Ancien Testament, mais accomplissant aussi sa mission sacerdotale de manière totalement nouvelle. On médite là à partir de l'épître aux Hébreux.

DANS UNE SECONDE PARTIE, en prenant deux passages tirés de l'Exhortation Apostolique *Pastores Dabo Vobis* et de la Constitution du Concile *Presbyterorum Ordinis*, on a voulu donner des éléments pour comprendre la nature du ministère du prêtre dans l'Eglise catholique, en évitant de le réduire à des tâches à accomplir.

On a voulu aussi, en proposant une réflexion sur la charité pastorale (texte tiré de *Presbyterorum Ordinis*), insister sur ce qui anime la mission des prêtres : un amour de pasteur à la dimension de l'amour du Christ pour tous les hommes : *« Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis »* Jean 10, 14-15.

Enfin, **DANS UNE TROISIÈME PARTIE,** on a mis en évidence le lien sacramentel qui unit les prêtres au sein d'un même presbyterium. Envoyés en mission par leur évêque, ils travaillent ensemble à l'annonce de l'Évangile, chacun selon les charismes que l'Esprit suscite en lui.

1/ LE CHRIST UNIQUE GRAND PRÊTRE

par le père Olivier Lebouteux

Sacerdoce commun – sacerdoce ministériel

Parler de « prêtre » ou de « sacerdoce » comporte parfois une certaine ambiguïté. Nous sommes en effet tous, de par notre baptême, désignés comme « prêtres, prophètes et rois ». De son côté, le concile Vatican II parle de « sacerdoce commun des fidèles et du sacerdoce ministériel » (*Lumen Gentium 10*). Comment comprendre alors une différence dans ce sacerdoce, comment trouve-t-il un fondement unique tout en comportant une réelle différence ?

Une brève histoire du sacerdoce biblique

Si la nouveauté apportée par le Christ « Grand Prêtre » donne toute sa signification au sacerdoce tel que nous l'avons évoqué, il est utile de considérer ce que dit l'Ancien Testament du sacerdoce afin de percevoir ce que veut dire l'auteur de la Lettre aux Hébreux lorsqu'il parle du Christ comme celui « *du fait qu'il demeure pour l'éternité, a un sacerdoce immuable* ».

En remontant au temps des Patriarches, on constate que le sacerdoce possède une dimension familiale. Puis, avec Moïse, une spécialisation s'opère avec la tribu de Lévi (*Ex 32, 25-29*) à laquelle sont attribuées des tâches spécifiques et on parle alors de sacerdoce lévitique. Plus tard, les rois exercent des fonctions sacerdotales. Le Temple de Jérusalem donnera à la fonction de prêtre un rôle déterminant et la primatie sera peu à peu réservée aux descendants de Sadoq.

Le sacerdoce n'était pas alors une vocation, mais bien une dignité reçue par voie héréditaire. Le prêtre est l'homme du sanctuaire et du culte, il est mis à part pour exercer cette fonction à l'image de la tribu de Lévi. Les prêtres doivent veiller à conserver la pureté rituelle pour officier en présence de Dieu et se garder de tout ce qui est impur (maladie, sang, mort...). Son acte essentiel est d'offrir les sacrifices, en particulier dans la liturgie solennelle du Kippour, jour du « Grand Pardon » (*Lv 16*). Il joue alors pleinement son rôle de médiateur. Il s'acquitte aussi du ministère de la Parole, non pas tant comme les prophètes que comme ceux qui rappellent les récits qui fondent la foi à l'image d'Aaron (*Ex 4, 14-16*), ils proclament la Torah (la Loi) (*Ex 24, 7 ; Dt, 27 ; Ne, 8*). Parole qui trouve toute sa place dans le cadre de la liturgie.

Jésus, prêtre unique et éternel

Si les prêtres de l'Ancienne Alliance répètent les sacrifices, Jésus accomplit en sa personne le sacerdoce parfait en s'offrant lui-même en sacrifice définitif. Il est lui-même « le prêtre, l'autel et la victime », son sacrifice est unique et indépassable. Dans les évangiles, Jésus ne s'attribue jamais le titre de « prêtre », l'ambiguïté avec le sacerdoce lévitique était alors trop manifeste. Il évoque en revanche la dimension sacrificielle de sa mort. La lettre aux Hébreux explicite le sacerdoce du Christ.

Par son unique sacrifice, Jésus met fin au sacerdoce ancien, il devient le médiateur par excellence, le prêtre unique et éternel. Si nous sommes « prêtres » de par notre baptême, c'est par participation à l'unique sacerdoce du Christ. Dans le même temps, Jésus choisit et institue les Douze Apôtres leur donnant des pouvoirs (*Mt 10, 8.409, 18, 18*) pour le service particulier de la Parole et il leur confie l'Eucharistie (*Lc 22, 19*). À leur suite, les Apôtres établissent des responsables dont certains portent le nom « d'Anciens » (Presbytres), qui est à l'origine du nom actuel « prêtre ».

Pour la réflexion

L'ensemble de la Lettre aux Hébreux se présente comme une longue homélie développant le thème de l'unique sacerdoce du Christ. A partir du passage suivant, nous pouvons dégager quelques pistes de réflexions.

He 5, 1-10

- 5, 1 *Tout grand prêtre, en effet, pris d'entre les hommes, est établi pour intervenir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu, afin d'offrir dons et sacrifices pour les péchés.*
- 2 *Il peut ressentir de la commisération pour les ignorants et les égarés, puisqu'il est lui-même également enveloppé de faiblesse,*
- 3 *et qu'à cause d'elle, il doit offrir pour lui-même des sacrifices pour le péché, comme il le fait pour le peuple.*
- 4 *Nul ne s'arroge à soi-même cet honneur, on y est appelé par Dieu, absolument comme Aaron.*
- 5 *De même ce n'est pas le Christ qui s'est attribué à soi-même la gloire de devenir grand prêtre, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ;*
- 6 *comme il dit encore ailleurs : Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédech.*
- 7 *C'est lui qui, aux jours de sa chair, ayant présenté, avec une violente clameur et des larmes, des implorations et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé en raison de sa piété,*
- 8 *tout Fils qu'il était, apprit, de ce qu'il souffrit, l'obéissance ;*
- 9 *après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel,*
- 10 *puisque'il est salué par Dieu du titre de grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech.*

1/ Comment la fonction du prêtre dans l'Ancien Testament nous fournit-elle des éléments de compréhension du Christ « Grand Prêtre » et à sa suite du prêtre de la Nouvelle Alliance ?

2/ Pourquoi le prêtre de l'Ancienne Alliance offre-t-il le sacrifice ? (Cf v. 3)

3/ Comment les prêtres sont-ils choisis ? Comment comprendre aujourd'hui que le prêtre n'est pas une fonction que l'on s'attribue, mais un don que Dieu fait à son peuple (v. 4) ?

4/ Comment le Christ est-il parvenu à la perfection ? Comment le prêtre « configuré au Christ » peut-il cheminer vers la perfection ?

5/ En quoi ce passage nous dévoile l'intime du cœur du prêtre (cf v. 2) et l'attitude pastorale par excellence ?

6/ Comment à la suite du Christ, l'obéissance du prêtre peut-il être source de souffrance ?

2/ LE MINISTÈRE DES PRÊTRES

« **Les Apôtres, institués par le Seigneur**, s'acquitteront progressivement de leur mission en appelant, sous des formes diverses mais finalement convergentes, d'autres hommes, comme évêques, comme prêtres et comme diacres, pour accomplir la mission reçue du Christ ressuscité qui les a envoyés à tous les hommes de tous les temps.

Le Nouveau Testament souligne unanimement que l'Esprit du Christ lui-même a introduit dans le ministère ces hommes choisis du milieu des frères. Par le geste de l'imposition des mains (*cf. Ac 6, 6; 1 Tm 4, 14; 5, 22; 2 Tm 1, 6*), qui transmet le don de l'Esprit, ces hommes sont appelés et habilités à continuer le même ministère de réconcilier, de paître le troupeau de Dieu, et d'enseigner (*cf. Ac 20, 28; 1 P 5, 2*). Les prêtres sont ainsi appelés à prolonger la présence du Christ, unique et souverain Pasteur, en retrouvant son style de vie et en se rendant en quelque sorte transparents à lui au milieu du troupeau qui leur est confié. Comme l'écrit de manière claire et précise la première Lettre de Pierre: « Les anciens qui sont parmi vous, je les exhorte, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ, et qui dois participer à la gloire qui va être révélée. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec l'élan du cœur; non pas en faisant les seigneurs à l'égard de ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau. Et quand paraîtra le Chef des pasteurs, vous recevrez la couronne de gloire qui ne se flétrit pas » (*1 P 5, 1-4*).

Dans l'Église et pour l'Église, les prêtres représentent sacramentellement Jésus Christ Tête et Pasteur, ils proclament authentiquement la Parole, ils répètent ses gestes de pardon et d'offre du salut, surtout par le Baptême, la Pénitence et l'Eucharistie, ils exercent sa sollicitude pleine d'amour, jusqu'au don total de soi-même, pour le troupeau qu'ils rassemblent dans l'unité et conduisent au Père par le Christ dans l'Esprit. En un mot, les prêtres existent et agissent pour l'annonce de l'Évangile au monde et pour l'édification de l'Église au nom du Christ Tête et Pasteur en personne.

Telle est la manière typique et particulière dont les ministres ordonnés participent à l'unique sacerdoce du Christ. Par l'onction du sacrement de l'Ordre, l'Esprit Saint les configure, à un titre nouveau et spécifique, à Jésus Christ Tête et Pasteur, il les y conforme intérieurement et les anime de sa charité pastorale; et dans l'Église, il en fait des serviteurs qualifiés pour l'annonce de l'Évangile à toutes les créatures et pour la plénitude de la vie chrétienne de tous les baptisés ». *Pastores dabō vobis, 15*

La charité pastorale

« **Dans le monde d'aujourd'hui**, on doit faire face à tant de tâches, on est pressé par tant de problèmes divers - et réclamant souvent une solution urgente - qu'on risque plus d'une fois d'aboutir à la dispersion. Les prêtres, eux, sont engagés dans les multiples obligations de leur fonction, ils sont tiraillés, et ils peuvent se demander, non sans angoisse, comment faire l'unité entre leur vie intérieure et les exigences de l'action extérieure. Cette unité de vie ne peut être réalisée ni par une organisation purement extérieure des activités du ministère, ni par la seule pratique des exercices de piété qui, certes, y contribue grandement. Ce qui doit permettre aux prêtres de la construire, c'est de suivre, dans l'exercice du ministère, l'exemple du Christ Seigneur, dont la nourriture était de faire la volonté de celui qui l'a envoyé et d'accomplir son œuvre.

Car, en vérité, le Christ, pour continuer toujours à faire dans le monde, par l'Eglise, la volonté du Père, se sert de ses ministres. C'est donc lui qui demeure toujours la source et le principe de l'unité de leur vie. Les prêtres réaliseront cette unité de vie en s'unissant au Christ dans la découverte de la volonté du Père, et dans le don d'eux-mêmes pour le troupeau qui leur est confié. Menant ainsi la vie même du Bon Pasteur, ils trouveront dans l'exercice de *la charité pastorale le lien de la perfection sacerdotale* qui ramènera à l'unité leur vie et leur action. Or, cette charité pastorale découle avant tout du sacrifice eucharistique ; celui-ci est donc le centre et la racine de toute la vie du prêtre, dont l'esprit sacerdotal s'efforce d'intérioriser ce qui se fait sur l'autel du sacrifice. Cela n'est possible que si *les prêtres*, par la prière, pénètrent de plus en plus profondément dans le mystère du Christ.

Mais la vérification concrète de cette unité de vie ne peut se faire que par une réflexion sur toutes leurs activités, *afin de discerner quelle est la volonté de Dieu*, c'est-à-dire afin de savoir dans quelle mesure ces activités sont conformes aux lois de la mission évangélique de l'Eglise. Car la fidélité au Christ est inséparable de la fidélité à l'Eglise. La charité pastorale exige donc des prêtres, s'ils ne veulent pas courir *pour rien*, un travail vécu en communion permanente avec les évêques et leurs autres frères dans le sacerdoce. Tel sera, pour les prêtres, le moyen de trouver dans l'unité même de la mission de l'Esprit l'unité de leur propre vie. Ainsi, ils s'uniront à leur Seigneur, et par lui, au Père, dans l'Esprit-Saint ; ainsi ils pourront être *tout remplis de consolation et surabonder de joie*. » *Presbyterorum ordinis, 14.*

Pour la réflexion

On peut, pour une réflexion en équipe, approfondir les questions suivantes :

1/ Comment un prêtre participe-t-il à l'unique sacerdoce du Christ ? Comment peut-on relier le sacerdoce d'un prêtre à celui du Christ ?

2/ A partir des éléments donnés dans ces textes, comment peut-on définir le sacrement de l'ordre ? En quels termes peut-on parler (par exemple à des personnes éloignées de l'Eglise) de la mission d'un prêtre ?

3/ Comment ces textes présentent-ils les relations personnelles d'un prêtre avec le Christ ?

4/ Comment peut-on articuler le sacerdoce ministériel d'un prêtre et le sacerdoce commun des baptisés ?

5/ On peut évoquer des figures de prêtres connus qui nous ont marqués et qui ont été, tout spécialement pour nous, le visage du Christ Pasteur.

6/ Ce peut être l'occasion, dans une prière commune, de rendre grâce pour les prêtres que l'on a évoqués et d'intercéder pour les prêtres que l'on connaît.

3/ LA COOPÉRATION ENTRE LES PRÊTRES

« **Du fait de leur ordination**, qui les a fait entrer dans l'ordre du presbytérat, les prêtres sont tous intimement liés entre eux par la fraternité sacramentelle ; mais, du fait de leur affectation au service d'un diocèse en dépendance de l'évêque local, ils forment tout spécialement à ce niveau un presbyterium unique. Certes, les tâches confiées sont diverses ; il s'agit pourtant d'un ministère sacerdotal unique exercé pour les hommes. C'est pour coopérer à la même œuvre que tous les prêtres sont envoyés, ceux qui assurent un ministère paroissial ou supra-paroissial comme ceux qui se consacrent à un travail scientifique de recherche ou d'enseignement, ceux-là mêmes qui travaillent manuellement et partagent la condition ouvrière (...), comme ceux qui remplissent d'autres tâches apostoliques ou ordonnées à l'apostolat. Finalement, tous visent le même but : construire le Corps du Christ ». *Presbyterorum Ordinis*, 8

« Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit.

Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu qui agit en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous » *1 Corinthiens 12, 4-7*.

Pour la réflexion

1/ L'appartenance des prêtres à un même « presbyterium » autour de l'évêque est un aspect peu connu du ministère sacerdotal. Cette fraternité sacramentelle est-elle manifeste dans notre diocèse ? En avez-vous eu des signes, des témoignages ?

2/ Comment cela peut-il nous aider à mieux comprendre et à accueillir les charismes personnels des prêtres que nous rencontrons ?

Bibliographie

Concile Vatican II, *Presbyterorum Ordinis*, décret sur la vie des prêtres
 Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Pastores dabo vobis*
Vocabulaire de Théologie Biblique, sacerdoce
 Cardinal Albert Vanhoye, Revue *Biblia*, n°82 sur la lettre aux Hébreux